

sur l'autre plan après la mort du corps, et s'il constatait que son esprit vivait toujours, il ne pourrait convaincre personne de cette grande découverte. Comment ferait-il, pour faire la preuve de sa survie ?

En citant les noms de ses amis, par le truchement de médiums ? Ce serait trop élémentaire.

En se référant à ses propres expériences au laboratoire ? Tout le monde les connaît déjà.

En prédisant à quelqu'un qu'il aura un accident d'ici un an ? Coïncidence.

En lisant les vers d'un poète français ? Un médium doué pour les effets spectaculaires est capable de n'importe quoi.

En parlant le latin classique par le truchement d'un médium inculte ? Ce serait très intéressant, mais il faudrait que l'incident soit répété.

Richet se repentira-t-il de ses attitudes imprévoyantes du passé, nous dira-t-il la joie d'être libéré de la chair ? Cela ne servirait à rien, des centaines d'autres ont déjà essayé cela, et n'ont convaincu personne.

Transmettra-t-il une information sur un carnet perdu dans un compartiment de chemins de fer ? Ce n'est pas sérieux, de s'occuper de babioles pareilles, quand on vient d'atteindre un stade semi-divin !

Pauvre Richet. Le voilà bien vivant de l'autre côté, et il ne peut rien faire pour en administrer la preuve. S'il amène un enfant à faire de la musique, ce ne sera qu'un cas d'enfant prodige de plus. S'il produit des ectoplasmes, frappe des coups, donne de mystérieuses poignées de main, ce ne sera jamais que mis sur le compte du brave vieux subconscient du médium.

« Comment fera-t-il sa démonstration ? demande Lodge... Je ne sais vraiment pas. Et lui n'en saura pas davantage... »

« S'il se croit capable de faire la démonstration d'une chose aussi abracadabrante que sa propre existence désincarnée et permanente, il sera très déçu par les résultats : on préférera n'importe quelle explication, ou même une absence d'explication, à l'acceptation d'une chose pareille. »

Ce n'est peut-être pas une coïncidence si Lodge, pour convaincu qu'il ait été de la survie après la mort du corps,

n'ait apparemment pas réussi à en apporter lui-même une preuve, depuis son décès en 1940. Il a sans doute rencontré, de l'autre côté, son vieil ami Frederic Myers (membre fondateur de la Société pour la recherche psychique, mort en 1901 au terme d'une vie consacrée à cette recherche). Myers a dû lui conseiller de ne pas perdre son temps.

Après sa mort, Myers et d'autres pionniers de cette recherche, Edmund Gurney notamment, semblent avoir transmis des communications par le truchement d'une douzaine de médiums éparpillés sur la moitié de la planète (de l'Inde aux Etats-Unis, à l'Ecosse et à l'Angleterre) ; ces communications semblent avoir persisté une trentaine d'années durant. Ils avaient conçu les puzzles littéraires les plus complexes, rien que pour prouver que c'étaient bien eux, morts ou vifs, qui s'exprimaient : c'étaient des rébus qui ne pouvaient avoir été conçus sans une connaissance approfondie de grec ancien et du latin.

Nous disposons d'un nombre considérable de textes, dans ce qu'on appelle « les correspondances croisées de Myers » parce qu'il s'agit de messages transmis par des médiums différents, messages qui n'ont une signification que quand on les met ensemble.

Nous disposons aussi des textes que Geraldine Cummins, Irlandaise, qui produit de l'écriture automatique, attribue à l'esprit de Myers, lequel lui aurait dicté, en 1924 et 1927, une description très surprenante de l'après-vie, publiée en 1932 avec une introduction de Lodge [4a].

Pour compléter l'affaire, Miss Cummins a transcrit [4b] le récit que fit de sa vie après la mort une des femmes médiums qui avaient servi de truchement aux « correspondances croisées de Myers ». Myers et ses amis ne pouvaient guère en faire davantage pour persuader les gens de la réalité de la survie ; bien des gens en furent persuadés, à l'époque (ceux surtout qui ont étudié les faits de près) ; mais d'autres ont estimé que tout cela avait été produit par de la télépathie. Il est assez amusant de constater que la télépathie est souvent mise à contribution, pour rendre compte de phénomènes paranormaux... comme si la télépathie était quelque chose de parfaitement normal.

Myers ne réussit pas mieux à prouver la réalité du monde du psi que son prédécesseur sir William Crookes, lequel avait passé